

A PROPOS

DE

QUELQUES MONNAIES GRECQUES INÉDITES
OU MAL DÉCRITES

KRANIOI

1 A 15. — Légende incomplète devant la tête de *Prokris* à gauche. Celle-ci est ornée de pendants d'oreille, d'un collier et d'une sphendoné avec étoiles, ou, ce qui paraît plus probable, avec un réseau; derrière cigogne debout à droite.

Rev. ΚΕΦΑ au-dessus de la tête imberbe de *Képhalos* à droite, coiffé d'un pileus avec les attaches nouées sous le menton; devant fer de lance, derrière tête de chien à gauche. Champ légèrement concave.

Gr. 2,05. Berlin, de la coll. Fox. C'est l'exemplaire inexactement décrit et gravé du Musée Pembroke II, pl. 42; *Cab. Pembroke* (1848) Pale N. 752; TORREMUZZA, *Siciliae vet. num.*, 24, pl. XXVI, 2, attribué à Kephaloïdion; Mionnet, 203, 2 Kephalenia.

Gr. 1,91. London, de la coll. Devonshire. *Kat. Brit. Mus. Pelop.*, 85, 7 pl. XVII 13 PALE;

IMHOOF-BLUMER, *Nymphen und Chariten*, 90, 270, pl. VI, 32.

On attribue assez généralement cette monnaie à Palé. D'après l'examen répété des deux exemplaires, frappés par les mêmes coins, il est cependant à constater que sur la pièce de Berlin on peut distinguer devant la tête de la nymphe, lus de haut en bas, les vestiges de [K]PAN...; sur l'autre, ceux de ... ΝΙΩΝ, dont résulte la leçon KPANIΩN.

D'autre part, la légende ΚΕΦΑ donne le nom abrégé de Kephalos dont la tête figure entre les symboles du chien et du fer de lance, qui jouent un rôle important dans les mythes de Prokris et Kephalos.

D'après Cadalvène, Recueil, p. 183 (Mionnet suppl. IV, 184, 7), il paraît qu'il existe un bronze de 21 millimètres avec les mêmes têtes de Kephalos et de Prokris, et la légende ΚΕΦΑ du côté de la dernière. N'ayant jamais rencontré cette pièce, ni dans aucune collection, ni dans la littérature numismatique, il m'est impossible de vérifier la description de Cadalvène.

KYZIKOS

Br. 35. — [ΑΥΤ ΚΑΙ] Μ ΟΙΘΑ ΣΘΟΥΗΡ ΜΑΚΡΕΙΝΟC
CΘ. Buste lauré et cuirassé de l'empereur à droite.

Rev. CΤΡΑ ΟΥΑΡ ΦΟΙΒΟΥ ΚΥΤΙ ΚΗΝΩΝ, à l'exergue ΝΘΟΚΟΡΩΝ. Le groupe du *Taureau Farnèse*.

Amphion et Zethos debout, l'un, tourné à gauche, tenant par les cornes le taureau dressé entre eux, l'autre, tourné à droite, lui attachant aux cornes Dirké, gisant à droite.

M. c.

On ne connaissait jusqu'à présent des copies du célèbre groupe du Taureau Farnèse que sur de grands bronzes de Akrasos avec Septime Sévère et de Thyateira avec Sévère Alexandre et sur des contorniates (1). La nouvelle pièce, malheureusement abîmée au centre par l'oxydation, est d'un travail bien supérieur à celui des monnaies lydiennes, et se rapproche, comme le même type sur les contorniates, assez près de l'original.

MYTILÈNE

Br. 18. — $\text{C}\Theta\text{I}\text{T}\Theta\text{C}\ \text{N}\Theta\text{OC}\ \text{M}\text{A}\text{K}\text{A}\text{P}$ (εύς). Tête imberbe de Sextus à droite. C. p.

Rev. $\text{A}\text{N}\Delta\text{P}\text{O}\text{M}\Theta\Delta\text{A}\ \text{N}\Theta\text{A}\ \text{A}\Theta\text{C}\text{B}\Omega$. Buste d'Andromeda à droite. C. p.

Berlin (ma coll.) *Z. f. N.* XX, 286, 1, pl. X, 25 et 26.

Londres. *Num. Chron.* 1902, 334, 28 pl. XVI, 8.

Munich. Bibliothèque de l'université de Leipzig.

En publiant les premiers exemplaires parus de cette monnaie, tous les deux laissant indécise la leçon du nom ajouté à celui de Sextus, je croyais

(1) A. DE SALLET, *Zeitschr. f. Num.*, XIV. 9-13, pl. II. 1-3.

pouvoir proposer, comme patronyme de Sextus, Μάρκου, et expliquer de la même manière Λέσβω par Λεσβώνιατος.

M. Wroth, en lisant sur un nouvel exemplaire ΜΑΚΑΡ, a complété très judicieusement ce nom en celui du héros mythologique de l'île, Μακκαρεύς, et en a déduit, avec raison, qu'Andromède devait porter un titre semblable, savoir νέη Λέσβος. Par conséquent, M. Wroth a cru devoir transformer la légende en « ΝΘΛ ΛΘC [ΒΟC ?] », en quoi le suivit M. Svoronos, *Rivista ital. di Numismatica*, 1908, p. 7 s. Sur les monnaies, ainsi que le montrent à l'évidence les figures nos 25 et 26 de ma planche, on lit cependant très distinctement ΛΘCΒΩ, non ΛΘCΒΟC. Comme il ne peut plus s'agir de compléter cette forme en Λεσβώνιατος, il faut en chercher une autre explication, et elle se trouve en mettant tous les mots de la légende au datif du dialecte éolien, « Ανδρομέδα νέη Λέσβω ». Il semble donc que sous cette forme, le « nouveau Makareus » rendait un hommage à la « nouvelle Lesbos, » qui probablement était sa femme. Les deux personnages, d'ailleurs inconnus, s'étaient sans doute distingués par d'importants bienfaits envers leurs concitoyens. Le fait qu'on les honorait par les noms des fondateurs légendaires de Lesbos permet même de supposer qu'on les regardait comme de « nouveaux fondateurs ». Peut-être, au temps de Vespasien ou de ses fils, Mytilène avait-elle été

éprouvée par un tremblement de terre et Sextos et Andromède avaient-ils contribué puissamment au relèvement de la ville.

KALLIPOLIS

Br. 16. — Tête laurée d'Apollon à droite.

Rev. ΚΑΛΛΙΠΟΛΙΣ à droite, ΑΙΤΩΝ à gauche. Carquois avec courroie. Carré creux.

Gr. 3.60. M. c.

La légende du premier exemplaire de ce bronze carien, publié dans mes *Monnaies grecques*, p. 307, 29, n'étant pas très bien conservée, j'ai fait observer, *Kleinasiat. Münzen*, I, p. 138, 1, qu'elle pourrait être, comme celle d'une inscription de la ville, Καλλιπολιτῶν. Le nouvel exemplaire dont l'état de conservation est parfait, montre cependant la première leçon Καλλιπολιτῶν.

STRATONIKEIA.

Br. 36. — AV KAI CΘVHPO en haut, C IOVA à droite, IA ΔOMNA dessous. Bustes affrontés de l'empereur lauré, cuirassé et drapé à droite, et de Julie Domna à gauche ; entre eux, contremarque ronde avec buste à droite.

Rev. ΘIII ΦΑ ΛΘONTOC ΛΘ à gauche, NA APX CTPATONIK à droite, ΘΩN à l'exergue. *Artemis Ephesia* debout de face entre deux cerfs tournant la tête vers la déesse.

Gr. 26,90. — M. c. — Cf. MIONNET, *Suppl.* VI,

538, 492 avec ACΘNA ; *Cat. Brit. Mus. Carie* 155, 52 pl. XXIV 7 avec AC [?] NA ; *Inv. Waddington*, n° 2580 avec ACΘNA.

La difficulté d'expliquer les noms ACNA ou ACΘNA se résout facilement par l'inexactitude des leçons. Sur notre exemplaire on lit distinctement ΛΘNA, génitif du nom romain *Λαίνας*, qu'on rencontre plusieurs fois dans les inscriptions du sanctuaire de Zeus Panamaros, près de Stratonikeia (1). Cette forme Λέννας n'a rien de surprenant, puisque la substitution de ε pour ζ se pratiquait assez fréquemment tant dans des noms et des mots grecs que dans des noms romains écrits en grec. Je ne cite comme exemples pris dans les légendes monétaires que ΚΘ (pour ζαί), ΚΘCAP, ΝΘΙΚΘΑ, ΘHPΘΩΝ, ΠΑΛΘΗΘΑΙΤΩΝ, ΘΖΘΑΝΤΩΝ, ΚΥΜΘΟΥC, ΜΑΜΘΑ, etc.

SARDEIS

J'ai à exprimer à M. Babelon ma vive reconnaissance pour l'empreinte d'un bronze sardien, qui figure « *Inventaire de la collection Waddington* », n° 5273, avec les mots étranges ΝΘΩ ΙΙΙΗΘΔΑΜΘΙΩ, et qui me permet de rectifier, comme je m'y attendais, cette leçon. Voici la description exacte de cette pièce :

Br. 36. — ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ à gauche, ΓΟΡΔΙΑΝΟC à droite. Buste lauré de l'empereur avec cuirasse et manteau à droite.

(1) *Bull. de corr. hell.* XV, 190, 133, XXVIII, 36, 20.

Rev. ΕΠΙ ΑΥΡ · Ρ à gauche, ΟΥΦΘΙΝΟΥ · ΑΡΧ ΑΤ Β en haut, · ΚΑΡΔΙΑΝΩΝ · ΔΙΟ | · ΝΘΩΚΟΡΩΝ · à l'exergue; dans le champ en haut ΗΘΑΟΥ | ΙΙΙΗΘ | ΔΑΜ | ΘΙΑ en quatre lignes. *Pélops* debout, avec *Hippodameia* voilée à sa gauche, conduisant un quadriga au galop à droite. Au-dessus des rênes, paraissant marcher dessus, *Eros* à droite, une torche dans la main gauche, une baguette dans la droite.

Une représentation un peu différente du cortège nuptial de Pélops et d'Hippodameia se trouve sur des bronzes de Smyrne du temps de Pius (1). Pélops seul, comme conducteur d'un bige, constitue le type de tétradrachmes d'Himera, du V^e siècle avant Jésus-Christ (2), et comme cavalier, celui de quelques bronzes de Sardeis du temps de Trajan (3).

TRIPOLIS

Br. 20. — ΣΕΒΑΣΤΟΝ ΚΑΙ ΣΕΒΑΣ [ΤΗΝ ΤΡΙΠΟΛΙΤΙΝ]. Les têtes accolées de Tibère lauré et de Livie à gauche.

Rev. ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ ΦΙΛΟΚΑΙ, dans

(1) *Z. f. Num.*, XIV, 8; *Cat. Brit. Mus. Ionia* 278, 342 s., pl. XXIX, 6.

(2) IMHOOF-BLUMER, *Monnaies grecques*, 21, 32, pl. B. 3; *Num. Chron.*, 1892, 185, 2 pl., XV, 2.

(3) *Inv. Waddington*, n° 5252; *Cat. Brit. Mus. Lydia*, 256. 132 s., pl. XXVI. 7; cf. *loc. cit.*, 264, 168, pl. XXVII, 9, Pélops (?) domptant un cheval.

le champ à droite $\overset{\circ}{\Gamma}\Delta$. Tête radiée de *Hélios* à droite.

M. c.

Dans les *Kleinasiat. Münzen*, I, 188, 4, j'ai signalé un autre exemplaire de cette monnaie, auquel manque la légende du droit, et *loc. cit.* 188, 3, une pièce avec le même revers, mais au droit avec la tête de Tibère seul et la légende TIBEPION KAISAPA TPINOAEITAI.

Sur d'autres monnaies de Ménandre, le nom patronymique manque (1), mais toujours Ménandre s'attribue le titre de φιλοκαῖσαρ τὸ δ', titre dont furent honorés dans leur ville natale des personnages qui étaient liés avec l'empereur et lui avaient rendu des services (2). A en juger par le chiffre τὸ δ' qui est ajouté au titre, il paraît que celui-ci pouvait être renouvelé (3), probablement après de nouveaux témoignages de l'amitié de l'empereur.

Les portraits accolés de notre monnaie rappellent ceux d'Auguste et de Livie sur des bronzes d'Ephèse et d'autres; ici ils représentent certai-

(1) MIONNET III, 393, 522; *Inv. Waddington*, n° 2681; *Cat. Brit. Mus. Lydie*, 364, 6 pl. XXXVIII, 6.

(2) S. REINACH, *Traité d'épigraphie grecque*, 59; IMHOOF-BLUMER, *Lydische Stadtmünzen*, 119.

(3) Un φιλοκαῖσαρ τὸ β' est mentionné sur un bronze de Nysa. MIONNET III, 364, 355. Les monnaies de Philadelphia (IMHOOF-BLUMER, *loc. cit.*, 118, et *Kleinasiat. Münzen*, I, 179, II, 523) et des inscriptions mentionnent d'autres philokaisares.

nement Tibère et Livie, puisque la dernière n'avait pas porté le titre de Σεβαστή avant la mort d'Auguste, et que le Σεβαστός porte les traits de Tibère, non ceux d'Auguste déifié.

ASPENDOS

Br. 32. — ΑΥΤ ΚΑΙ Γ ΜΕCC ΚΥ ΤΡΑΙΑΝ ΔΕΚΙΟC
CΘB. Buste lauré, cuirassé et drapé de l'empereur à droite.

Rev. ΑΧΗΘ | ΝΑΙΩΝ autour, CΘ | ΜΝΗC | ΘΝΤΕΙ | ΜΟV dans une couronne.

M. c.

Br. 31. — ΗΟΥ ΑΙΚ ΚΟΡ ΟΥΑΑΘΡΙΑΝΚΑΙ CΘB.
Buste drapé de Saloninus à droite; dessous, aigle éployé de face; devant, ΙΑ.

Rev. ΑΧΗΘΝΑΙΩΝ à gauche; Ν ou Η en haut, CΘΜΝΗ ΘΝΤΙΜΟC à droite. Zeus assis à gauche, sur la main droite *Niké* avec couronne et palme à droite, la gauche appuyée sur le sceptre.

Gr. 20,50. M. c.

D'autres monnaies avec les effigies de Herennius Etruscus et de Volusianus donnent les mêmes titres σεμνή εντιμος (1). Syedra s'appelait σεμνή ενδοξοτέρα (2).

Σεμνός était aussi un titre impérial, de Septime

(1) *Inv. Waddington*, n^{os} 3254 et 3256.

(2) *Loc. cit.*, n^o 4549; *Cat. Brit Mus. Lycaonia etc*, p. XXXVI et 160 s.

Sévère sur des monnaies d'Argos (1), de Caracalla sur une pièce de la colonie Cassandra, écrit en latin SEMNOS (2) et de Gordien I et II sur des bronzes de Pessinus, d'Aegae et d'Alexandrie d'Égypte (3). Σεμνός et Σεβαστός sont des mots synonymes. Cependant, ils ne se remplacent pas l'un l'autre. Car CEM n'occupe jamais la place de CEB, qui figure toujours à la fin des noms et titres de l'empereur et, en outre, les légendes des Gordien contiennent à la fois les deux titres.

AMBLADA



Br. 27.—ΠΟΗΑΙ à gauche, CEB Γ'ΕΤΑC K à droite. Buste lauré, cuirassé et drapé du César à droite.

Rev. ΝΕΟC ΑΡΗC ΑΜ à gauche, ΒΑΑΔΕΥΝ ΑΑ à droite, ΚΕΔΑΙ à l'exergue. *Géta*, le nouvel *Arès*, cuirassé et casqué marchant à gauche, la droite étendue, dans la gauche la haste.

M. c.

(1) IMHOOF-BLUMER, *Monnaies grecques*, 176, 108, 110 et 111.

(2) ECKHEL, *D. n.*, VII, 304, d'après Wilde.

(3) A. V. SALLET, *Z. f. N.* VII, 140 s., où la proposition Σεμνός est pour Σεβ.

Un autre bronze d'Amblada, également avec le buste de Géta, montre la figure d'un guerrier avec bouclier et haste, à côté trident et amphore (1); et sur une pièce à l'effigie de Julie Domna on voit un buste barbu et casqué (2). Les deux types représentent, plutôt qu'Arès, *Lakedaimon*, le héros des prétendus fondateurs d'Amblada et d'autres villes, comme Sagalassos et Synnada (3).

Dans la figure de notre monnaie, expliquée par les mots $\nu\epsilon\omicron\varsigma$ Ἄρως , nous avons à reconnaître le César Géta. Le même titre avait été donné aussi à Gaius César (4). Ce fut sans doute parce que Géta avait accompagné son père dans ses expéditions contre les Parthes et en Bretagne, que les Ambladiens poussèrent la flatterie jusqu'à comparer le jeune César au dieu de la guerre. Les exemples de déification et de héroïfication de ce genre ne sont pas rares. Dans l'épigraphie numismatique on connaît Plautilla ΝΘΑ ΘΞΑ ΗΡΑ (5), Antinoos ΝΞΩ ΙΑΚΧΩ et ΝΞΩ ΗΥΘΙΩ (6), Lesbos ΗΡΩϚ ΝΞΟϚ (7), Sextos ΝΞΟϚ ΜΑΚΑΡΞΥϚ (8),

(1) *Cat. Brit. Mus. Lycia etc.*, 173, 1 pl. XXX, 7.

(2) LÖBBECKE, *Z. f. N.* XVII, 12 pl. II, 2.

(3) IMHOOF-BLUMER, *Kleinasiat. Münzen* I, 294, II, 392 s.

(4) *C. I. Gr.* 311.

(5) A Alabanda, Alinda et Stratonikeia; IMHOOF-BLUMER, *Kleinasiat. Münzen*, I, 106, 11; 107, 6 s; 156, 12.

(6) A Tarsos, MIONNET, 625 s.; 425 et 429; BABELON, *Mél.* II, 25 pl. II.

(7) A Lesbos: *Cat. Brit. Mus. Troas etc.*, 199, 164, pl. XXXIX, 5.

(8) A Mytilène: v. ci-haut, p. 235.

Andromeda ΝΘΑ ΔΕCΒΟC (1) etc. ; dans celle des inscriptions Διώνυσος νέος pour Mithradatès, Ptolemaios Auletès, Hadrien, Pius, Caracalla, Ἰσις νέα pour Livie, Ἀφροδίτη Σεά νεωτέρα μεγίστη pour Plotine, Δημήτριρ νέα pour Sabine et Julie Domna, Διόσκουροι νέοι pour Marc-Aurèle et L. Véru8, Διὼ νέα pour Faustine, Ἥρα νέα ρωμαία pour Julie Domna (2), etc.

Winterthur.

F. IMHOOF-BLUMER.

(1) Idem.

(2) *C. I. Gr. indices*, p. 16 s.